



À PARTIR DE LA 5^e SECONDAIRE

19 > 25.01

Salle de l'Œil vert

⊗ inconnue, spectacle en création

DIM.19	MAR.21	MER.22	JEU.23	VEN.24	SAM.25
14:00	13:30 20:00	19:00	13:30 20:00	20:00	19:00

MATINÉES SCOLAIRES

NAÏTRE FEMME

Nous avons cru à l'amour qu'Il a pour nous

MEISSOUNE MAJRI / OLIVIER BOUDON

CRÉATION

À 40 ans, Meissoune Majri retourne dans le pays qui l'a vu naître : la Tunisie. Un retour aux sources qu'elle décide de faire seule. Sans père, sans mère, sans frère. Refaisant ce chemin vers ses origines, c'est le fondement même de la construction de son identité qu'elle va questionner.

D'abord sa naissance. Naître fille. En Tunisie. La fille de sa mère, qui grignote un peu de liberté chaque jour pour ouvrir la voie malgré les hommes qui s'amuse de l'autorité qu'ils exercent sur les femmes. Ensuite sa condition de femme. Ici et ailleurs. Déconstruire les mythes, se plonger dans les souvenirs qui ont façonné son rapport au corps, interpeler les paradoxes, déterminismes et autres contradictions qui façonnent les clichés et les croyances pour libérer la parole et permettre l'émancipation. Meissoune rencontre sur le chemin de son histoire tant de récits similaires. La dimension universelle est bien là où chacune se raconte dans sa singularité.

Enfin, au travers de l'évocation de son rapport à la féminité, c'est la problématique de l'appartenance à la double nationalité qui émerge, cette double culture (franco-tunisienne) qui tient ceux qui la vivent toujours tendus entre deux rives. La Tunisie est en proie alors à une révolution, un printemps agité qui fait écho à une révolution intérieure.

Par un jeu de collages et d'assemblage de multiples récits, Meissoune Majri se raconte, dans des allers-retours entre évocations réalistes et fantasmes de la mémoire. Elle nous confie un témoignage juste et délicat, qui nous conforte dans l'idée qu'en apprenant sur soi on connaît mieux le monde. Et inversement.

NOTE D'INTENTION

La première lecture du texte de Meissoune m'a immédiatement plongé dans des enjeux très personnels. Son écriture est dense, directe, et m'a fasciné par la sensation de proximité que procure le récit de cette tranche de vie, qui pourrait, *a priori*, m'être très éloigné en tant qu'homme. Mais c'est bien là que cette écriture, au caractère vif et audacieux, et le contenu qu'elle aborde se rejoignent subtilement. En transportant le spectateur par-delà les frontières du genre et des origines, Meissoune focalise le voyage autour de la question de l'héritage et de la réappropriation des valeurs culturelles – la construction d'une identité féminine en premier lieu – qui sont au cœur des grandes batailles idéologiques de notre époque. [...] Dans ce tableau dépouillé de toute « logique narrative », et grâce à cette langue qui joue habilement avec les aspérités de la mémoire et avec la temporalité de l'action, Meissoune cherche à engranger une des plus belles victoires : faire du carrefour de sa condition le récit d'une richesse dans la compréhension de soi et des autres.

Olivier Boudon

MEISSOUNE MAJRI est née à Tunis. Elle grandit en France mais développe très vite des liens avec la Belgique et singulièrement avec la scène artistique liégeoise en collaborant avec Audric Chapus, diplômé de l'ESACT qui fait appel à elle pour une série de projets. Elle met en scène et coécrit en 2016 *Désaccords tacites* créé avec le soutien de la Chaufferie. Avec *Nous avons cru à l'amour qu'Il a pour nous*, Meissoune Majri replonge aux sources de son pays natal : la Tunisie. Dans une forme inspirée du théâtre du réel, elle démarre l'écriture du texte au printemps 2017 et quelques mois plus tard, les premiers fragments sont présentés à Tunis lors de la troisième édition du Festival Chouftouhonna.

LES POINTS FORTS

- Le témoignage touchant d'une femme d'aujourd'hui.
- Un spectacle qui pose un regard sans concession sur la condition de femme.
- Une parole vraie et directe qui libère.
- Une écriture vive et audacieuse.
- Le regard croisé d'une femme et d'un homme sur un sujet d'actualité.

THÉMATIQUES

L'héritage, le retour aux sources, la redécouverte d'un pays, le tiraillement entre deux cultures, la condition et l'identité féminine ici et ailleurs, le contexte de post-révolution (révolution du jasmin), le rapport au père

EXTRAIT

« Ma mère a gagné son peu de liberté marche après marche, sans violence, un investissement sur le long terme, chaque jour son lot de petites batailles, insignifiantes pour accéder à un peu d'air. Oh ça elle savait se taire, elle a appris, à étouffer, réprimer, toujours agir dans l'ombre, à creuser ce tunnel à la petite cuillère, gramme après gramme de terre, pour m'ouvrir la voie. Oui ce tunnel elle l'a creusé pour moi, pour que je n'aie pas à le faire. Ses ongles ont gratté, ont saigné, pour que les miens gardent leur vernis intact. Jamais de grand combat, d'engagement sirènes hurlantes, pas de coup d'éclat, pas de tribune à l'assemblée, pas d'article tapageur, de manif cheveux au vent. Mais une conscience accrue de chaque geste de soumission, de chaque silence, la tête baissée, souvent, mais le regard jamais au sol, toujours porté loin le regard, vers la sortie de ce tunnel, que je pourrai à mon tour emprunter sans me casser un ongle.

Oui, mon exemple de femme libre est une femme soumise aux yeux du monde, et dont personne n'a jamais soupçonné la puissance du combat mené, une vie à creuser un tunnel. Seule cette phrase aurait pu vraiment la trahir : tu ne dois jamais dépendre d'un homme. »

AUTOUR DU SPECTACLE

- **Rencontre en bord de scène** avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du mercredi 22 janvier
- **Introductions** au spectacle tous les soirs de représentations (½ heure avant le début du spectacle)
- **Animation** en classe sur rendez-vous par l'équipe pédagogique du Théâtre de Liège